

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterast, Mehmet Ali Paşa
Tél. : 41892

REDACTION

Galea, Eski Gümrük Caddesi No 32
Tél. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIME

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LIBRES PROPOS

Pourquoi pas la Paix?

M. Hüseyin Şakar, qui a dirigé brillamment pendant des années la "République" en français, a bien voulu nous promettre sa collaboration. Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui ici son premier article.

La Rédaction

Voeux, discours, propagande, rien n'a empêché l'inévitable : la flèche allemande vient de percer le cœur du Bolchevisme. Les guerriers de Hitler ont accompli une rude étape. Leurs efforts sont d'autant plus méritoires que, de l'aveu du Führer, les dirigeants du pays Soviétique avaient réussi à mettre sur une puissante machine de combat. La guerre de défense ? D'attaque ?

Considérez-vous qu'une fois atteint Moscou, les Allemands poursuivront leur route jusqu'aux Ourals ? Moi, je ne crois pas que d'arides steppe offrent un attrait quelconque à des régimes de valeur.

Le but de ceux qui dirigent le germanisme vers ses destinées a toujours été — par l'occupation des régions industrielles — de priver Staline et ses compagnons des moyens de poursuivre le combat. Ce but une fois atteint, les Allemands ne manqueront pas de se jeter vers le Sud et, de tout leur effort, de se jeter sur le Caucase pour, à l'aide du pétrole convoité, se frayer une route vers le pays des Indes.

Considère la question d'un oeil impartial, on est obligé d'avouer que la foudroyante avance allemande a provoqué, par ricochet, un flottement en Amérique, et en Angleterre un certain mécontentement politique de traditionnelle passion par Churchill et ses collaborateurs.

De fait, ce n'est pas sans inquiétude que M. Roosevelt doit voir le plan de la balance pencher en faveur des Allemands.

Les paroles prononcées à main levée à Washington et à Londres ont servi de stimulant envers les dirigeants de l'Amérique et celle d'Angleterre ne furent que toutes plâtres ! Le contraire aurait été des circonstances.

Voici qu'un nouveau facteur vient d'être introduit qui ne manquera pas de réfléchir à M. Roosevelt : les Allemands, jusqu'ici dans l'expectative, ont, à cors et à cris, ils ont leur part du butin : l'Allemagne. Et ils tiennent tête aux Américains. Situation vraiment inédite dans laquelle s'est fourvoyée la grande Démocratie.

Les paroles, un ton scandé, des promesses... Tout ceci est vrai. Mais les actes, les beaux accords, les engagements, ce noble idéal qui ne se renvoie pas dans l'avenir, d'Iran et à ceux, d'Afghanistan. Ils n'auront servi qu'à désillier les yeux à ceux qui ne par cette pseudo-liberté. Des hommes, des hommes qui ne défendent cette guerre que pour défendre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, des hommes qui ne défendent cette guerre que pour défendre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, des hommes qui ne défendent cette guerre que pour défendre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Que l'Histoire porte son jugement.

ment.

Et voilà le plus épineux : une fois l'URSS abattue, la guerre continuerait-elle ? Peut-être oui, peut-être non. Selon moi, plutôt non !

Une Allemagne qui aura ainsi amplement atteint son but, l'Europe conquise, l'ennemi numéro 1 à terre, devrait s'en contenter... à moins que l'appétit ne vienne en mangeant.

L'Angleterre... En somme elle n'aura encore perdu... qu'une infime portion de son prestige. Elle s'en est bien consolée en Norvège et encore en Yougoslavie, en Grèce, voire même en URSS.

Et si l'on considère que dans la guerre un mécanisme formidable une fois déclenché ne peut rester en panne pour longtemps, il ne reste aucune raison de croire que M. Churchill ne reviendra pas sur ses paroles catégoriques pour écouter avec une attention encourageante les propositions que ne manqueront pas de lui faire un Hess ou un neutre complaisant.

Ainsi donc cette guerre peut bien prendre fin un jour prochain. Il nous reste à souhaiter qu'elle se termine effectivement et non pas sur le papier.

Sans cela, de ce train, il est fort à craindre que le combat cesse par la suite... faute de combattants.

HÜSEYİN ŞAKAR

Le rétablissement des communications avec l'Europe

Vichy, 19 AA. — La radio de Berlin annonce que les communications ferroviaires entre la Turquie et l'Europe seront rétablies à dater du 1er janvier 1942.

Le Dr Funk à Rome

Il y aura plusieurs jours d'entretiens

Rome, 19. A.A. — M. Funk, ministre de l'Economie du Reich arriva ce matin à Rome, accompagné de nombreux collaborateurs.

Un communiqué officiel publié, au sujet de la visite de M. Funk, annonce qu'il restera à Rome plusieurs jours et examinera avec les personnalités italiennes les problèmes économiques et financiers intéressant les deux pays.

Le Dr Clodius y est aussi arrivé

Rome, 20. A.A. — Le docteur Clodius est arrivé hier ici.

Un appel du Président Hoover

Washington, 20. A.A. — L'ex-Président Hoover a adressé un nouvel appel au gouvernement des Etats-Unis l'exhortant à user de son influence en vue de l'envoi de vivres aux populations des pays occupés.

Les élections aux sièges vacants de la G.A.N.

Le général Ali Rıza Artunkal devient député de Manisa

Ankara, 19.A.A. — Aux élections législatives partielles qui eurent lieu aujourd'hui furent élus à l'unanimité les candidats du Parti aux sièges vacants : le député d'Agri, le général de division en retraite Kanak Döğün, au siège de Bitlis, l'académicien Kabil, M. Mani

Vers la conquête du bassin du Donetz

L'action a été entamée par une division rapide italienne

Rome, 19. A.A. — L'envoyé spécial de l'agence Stefani au front oriental souligne qu'un coup des plus durs va être porté aux armées soviétiques dans le secteur centre-méridional. Une formidable action en cours entre le Donetz et la mer d'Azov à laquelle participent avec des forces allemandes et italiennes d'autres unités alliées se déroulent avec une grande rapidité malgré les conditions atmosphériques des plus adverses, l'état très mauvais des routes, les tentatives de l'ennemi d'entraver l'avance faisant sauter les ponts sur les fleuves et au moyen des champs de mines, et une résistance acharnée. Il est à noter que dans la région investie se trouvent plusieurs usines métallurgiques des plus puissantes de l'URSS. Le corps d'expédition italien et les forces cuirassées allemandes poursuivent l'ennemi. Cette phase des opérations a été commencée par une division rapide italienne comprenant aussi des forces de cavalerie qui se sont distinguées dans les actions précédentes.

Une nouvelle offensive allemande dans le Sud. — Elle est plus importante que celle contre Moscou

Vichy, 20 AA. — Les dépêches reçues dans la nuit semblent confirmer le fait que tandis que la pression allemande continue à s'exercer dans la région de Moscou, une offensive de grande envergure semble se dessiner dans le sud. L'offensive dans cette région semble même être plus importante que celle dans le

secteur de Moscou, étant donné que la région industrielle du Donetz est d'une immense valeur stratégique.

Tentatives de percée soviétiques repoussées

Vichy, 20 AA. — Selon les nouvelles reçues dans la nuit, la garnison soviétique de Leningrad a tenté plusieurs sorties avec l'appui de tanks. Toutes ces tentatives ont été repoussées.

Dans le sud, les Allemands ont dépassé Taganrog.

Le système de défense devant Moscou est percé

Au centre, l'armée de Timochenko oppose une résistance opiniâtre. Toutefois, les forces allemandes ont réussi à percer en plusieurs points le système de défense soviétique.

Le transfert de la capitale

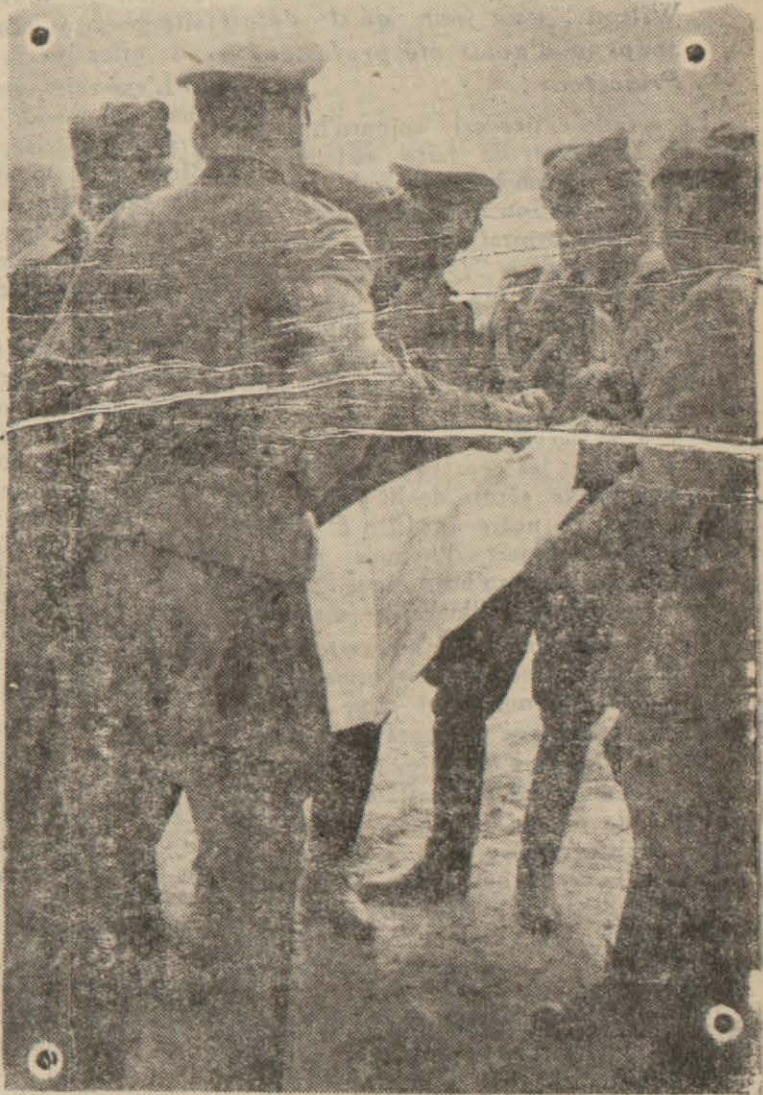
Rome, 20 AA. — Le gouvernement soviétique s'est transféré à Samara, principal port sur la Volga.

Les Croates au feu

Berlin, 20 AA. — La radio allemande annonce qu'à l'est du Dnieper les troupes croates qui rejoignent récemment les alliés sur le front oriental reçoivent le baptême du feu.

L'état de siège à Moscou

Moscou, 20.A.A. — Un décret du comité de défense de l'U.R.S.S. proclame : 1 — l'état de siège à Moscou et dans la région, 2 — Le couvre-feu de minuit à 5 h. 3 — La police intérieure est confiée aux forces de la N.K.V.D. 4 — Les personnes capables de « diversion » seront fusillées sur place. Un autre décret nomme le général (Voir la suite en 4^{ème} page)



Le général von Mackensen, commandant d'un Corps d'armée allemand, visite le commandement d'une division italienne.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le sérum de paix et de sécurité

M. Ahmet Emin Yalman rappelle certain discours en faveur d'une paix « blanche » qui avait été prononcée en 1916, par M. Wilson, « un jour qu'il s'était souvenu d'avoir été professeur à Princeton »...

Le monde entier est aujourd'hui aux prises. Le devoir de faire entendre la voix de la raison incombe à la Turquie. S'il est une nation qui sait guérir des haines et des aspirations qui aveuglent c'est bien la nôtre. Nous sommes parvenus à un point qui nous permet de voir les événements avec les lunettes du bon sens. Désormais le microbe de l'extension territoriale ne détruit plus notre organisme.

Il y a un sérum que nous avons préparé à travers les épreuves les plus pénibles. C'est le sérum de la paix et de la sécurité. En notre qualité d'« homme malade » d'hier, d'homme sain et vigoureux d'aujourd'hui, nous sommes prêts à le tendre à l'humanité malade.

Un jour viendra où il ne restera plus d'homme pouvant tenir une arme. On se réunira alors autour d'une table et à la suite du résultat occasionnel des événements on apposera une signature à une « paix » conclue sous l'influence et la pression de tel ou tel autre parti. En notre qualité d'une nation qui sait et qui voit, nous devons nous efforcer dès à présent de faire comprendre au monde que cela ne sera pas la paix. Que l'appeler ainsi c'est se tromper soi-même et tromper le monde entier.

La paix est cet idéal indivisible dont l'humanité porte depuis des milliers d'années la nostalgie. Il y a un symbole; il consiste, pour toutes les nations, à faire ce que nous avons fait nous-même à chercher leur propre intérêt et leurs propres droits dans le droit et l'intérêt commun de l'humanité.

Nous donnons le nom de criminels, d'assassins à deux individus qui, jugeant inutile de soumettre le différend qui les divise à la police, au tribunal ou à l'arbitrage d'amis communs, dégagent le poignard. Et pourtant nous jugeons légitime et nous donnons le nom de « guerre » au geste de deux nations qui multiplient cet acte de violence sur une échelle cent mille fois plus grande.

Nous savons aussi que là où les individus sont habitués à être armés, les crimes sont plus fréquents. La première mesure que l'on conseille contre la criminalité c'est la disparition de l'habitude du port d'armes. Et pourtant nous traitons d'utopie, le désarmement des nations. La tâche qui nous incombe est de barrer à jamais ces voies mauvaises. Notre devoir historique est de faire entendre aux nations la voix du bon sens, d'éviter que la paix nouvelle puisse contenir les germes de nouvelles guerres.



Aux portes de Moscou

M. Abidin Daver souscrit pleinement aux conclusions du critique militaire du « Times », qui juge que la guerre vient d'entrer dans la phase la plus critique pour les Soviets.

Ceux qui considèrent avec optimisme la défense de Moscou sont encouragés par le ralentissement de l'avance allemande; mais il est naturel qu'après de grandes batailles, ce mouvement en avant se ralentisse et même s'arrête complètement. Car non seulement les jambes des hommes et des animaux de trait, les moteurs des machines également éprouvent le besoin de se reposer.

Ludendorff avoue que, lors de la précédente grande guerre, les offensives les

mieux préparées, celles qui avaient été couronnées par le plus de succès, devaient s'arrêter à 200 km. de leur point de départ. Les grandes armées dont il faut assurer le ravitaillement et auxquelles il faut faire parvenir des renforts ne sauraient marcher sans interruption comme une auto de course ou une voiture d'excursion. S'arrêter un peu pour souffler, après chaque attaque et préparer le tremplin qui leur permettra de réaliser un nouveau bond est une nécessité pour les armées qui se livrent à une offensive.

L'essentiel, pour le haut commandement allemand, qui a témoigné d'une grande maîtrise, ce n'est pas de prendre Moscou quelques jours plus tôt; c'est d'anéantir les armées ennemies qui se préparent à défendre cette ville.

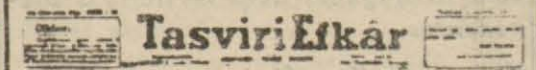
Une grande partie des huit armées du maréchal Timochenko qui étaient constituées par 67 divisions d'infanterie, 6 de cavalerie, 7 divisions blindées et 7 brigades également blindées, a été anéantie au cours des batailles rangées de Briansk et Viazma qui se sont déroulées depuis le 1er octobre. Néanmoins, le maréchal Timochenko a reçu l'ordre de consacrer toutes ses réserves à la défense de Moscou. Sans doute y a-t-il eu des éléments qui ont échappé à la destruction, parmi les 8 armées du maréchal. Les fortifications érigées à Moscou avant et pendant la guerre actuelle en ont fait un place forte puissante; les ouvriers des fabriques de la banlieue ont été armés.

Maintenant le but du commandement allemand est moins de s'emparer de la ville que de prendre à la fois celle-ci et ses défenseurs à la faveur d'une vaste opération.

C'est pourquoi l'armée allemande, qui est parvenue à 45 km. de Moscou, plutôt que de tenter une attaque frontale, avançant vers l'Est, vers le Nord Ouest et le Sud Ouest de la capitale tend à forcer celle-ci à la reddition.

Depuis le début de la présente guerre le commandement russe s'est trop cramponné au sol et s'est trop laissé prendre à l'attrait des grandes villes; son intention de défendre Moscou facilite actuellement la manœuvre des Allemands. Moscou sera donc défendue. Mais en revanche, elle risque de tomber aux mains des Allemands avec les centaines de milliers de soldats qu'elle contient.

Telle est la situation à la fin du quatrième mois de la guerre. Néanmoins, on ne saurait dire que la résistance russe sur le front de l'Est soit complètement brisée ni que le résultat décisif ait été obtenu.



Tandis que commence le cinquième mois sur le front russe

Que les jours, les semaines et les mois s'écoulent donc rapidement, s'écrit l'éditorialiste de ce journal !

C'est un dimanche que l'offensive allemande contre l'URSS a été déclenchée; nous avons fait un compte hier: elle vient d'entrer dans sa 17ième semaine, ce qui signifie que grosso modo, le cinquième mois de guerre vient de commencer. Combien rapidement ces quatre mois se sont écoulés !

Pendant ce laps de temps que de prévisions contradictoires n'a-t-on pas formulé, que d'affirmations erronées n'a-t-on pas avancé ! Combien ne serait-il pas amusant, pour les lecteurs, de faire le compte de tous ces jugements et de toutes ces prévisions !

Il ne semble pas que l'on se soit convaincu partout de ce que la tâche essentielle d'un journal est de présenter les événements tels qu'ils se produisent. Un nouveau volcan a surgi au Japon ou une vieille femme a été renversée par une auto, avenue de la Sublime Porte; (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le contrôle des stocks de bois de chauffage

Le délai imparti le 10 octobre, par la Commission pour le Contrôle des Prix, aux détenteurs de stocks de bois de chauffage pour dénoncer les quantités se trouvant en leur possession a été prolongé jusqu'au 5 novembre. Grossistes et détaillants établis sur toute l'étendue du vilayet d'Istanbul, les « caza » compris, sont tenus de faire connaître par enquête adressée au Vali, au plus haut fonctionnaire du lieu ou à la Commission, leurs stocks de bois de chauffage de toutes catégories, débités ou non en bûches; dans le cas où le contrôle qui sera opéré ultérieurement démontrerait que lesdites déclarations ont été inexactes ou qu'un certain contingent de bois de chauffage a été dissimulé par les marchands, on procédera à l'égard de ces derniers suivant les dispositions de la loi pour la protection nationale.

On précise à ce propos que la commission avait déjà recueilli les premières déclarations qui lui avaient été fournies dans le délai indiqué. Mais elles ne les avait pas trouvées suffisamment détaillées. Les détenteurs de stocks devront préciser les catégories de bois de chauffage dont ils disposent et indiquer fort exactement les lieux où ces bois sont conservés.

Quant au fait que le nouveau délai est si considérable, cela provient de ce qu'entretiens tombent les fêtes du Şeker Bayram et de la République.

Le prix de la viande

en province

La première réponse reçue par la Commission du Contrôle des Prix au sujet des prix de la viande en Anatolie est celle du vilayet d'Afyon. Il en résulte que la viande est vendue dans cette province à un prix variant entre 45 et 50 piastres le kg. La moyenne semble être sensiblement analogue dans les autres vilayets.

La pâte de farine en feuilles et en fils

La Commission pour le Contrôle des

Prix communique que le prix de la farine de toute qualité, en dits « yofkas » est fixé, au maximum, au détail, à 32,5 piastres le kg. et ladite pâte étirée en fils, pour la cuisson du « tel kadaif » est fixé, au détail, à 40 piastres le kg.

LA MUNICIPALITÉ

Les cartes d'écoliers

dans le

Les cartes de passage à prix de couleur bleue, délivrées l'année dernière aux écoliers par l'administration des Trams sont remplacées cette année par des cartes couleur orange. Avant d'être données au public que les anciennes cartes cesseront d'être valables à partir du 1er novembre et elles seront saisies par les préposés de l'administration.

Les prix des courses en province

Par suite de la diminution de la circulation des taxis et des autobus de la limitation de la consommation de la benzine, beaucoup de véhicules circulaient au Bosphore et sur les îles ont commencé à être mis en circulation dans les rues de notre ville. Cette catégorie, à traction animale, a été dressée, pour les besoins de la direction de l'économie municipale. La commission municipale avait jugé ces prix définitifs. Elle prendra une décision définitive ce propos aujourd'hui.

LES DOUANES

Les marchandises non de la Douane

C'est aujourd'hui qu'expire le délai accordé par le ministère des Douanes Monopoles pour le retrait de la douane à Istanbul, Mersin et L-kenderun marchandises diverses qui n'en avaient pas été retirées pour une raison conque. Beaucoup de négociants, en faveur de ce délai, ont pris possession de leurs articles ou produits. Ils pourront être vendus à partir de demain au compte de l'Etat au cas où le ministère compétent le jugera opportun.

La comédie aux cent actes divers

SÉPARATION

Des larmes, des cris, emplissent le corridor du 1er tribunal pénal de paix d'un bruit inaccoutumé. Que se passe-t-il donc ?

On vient de juger à huis-clos une affaire de rapt et d'attentat à la pudeur d'une mineure. La victime a 13 ans. Quant à son ravisseur, il en a... 17 !

L'histoire eut tenté la plume de Bernardin de Saint-Pierre, encore que les rapports de nos deux héros n'ont rien de commun avec la chaste et platonique idylle de Paul et Virginie !

Güzin et Ibrahim habitant tous deux à Aksaray s'étaient connus dès leur plus jeune âge et avaient juré de se marier lorsqu'ils seraient « grands ». Il faut dire qu'à 13 ans la petite Güzin est développée comme une fille. Récemment, elle vint trouver, toute en larmes, son jeune amoureux.

— Mon père, lui cria-t-elle, à travers ses sanglots, veut me marier à un autre; fuyons !

Ils fuirent donc. Des parents du jeune homme les recueillirent pour quelques jours, puis ils partirent pour Bandirma où ils filèrent pendant quelque temps le plus parfait amour.

Estimant que leur équipée avait dû être oubliée, ils revinrent en notre ville. Et c'est alors qu'en les arrêtèrent.

Le tribunal, sans se laisser émouvoir par les pleurs de Güzin, ni par les affirmations d'Ibrahim qui est un pâle adolescent malingre, ayant trop tôt poussé en graine et dégingandé, a décidé que la précoce amoureuxse sera rendue à ses parents et son séducteur arrêté. Tandis que l'on amène Ibrahim, Güzin se débat avec des attitudes de grande passionnée.

— Non, cria-t-elle, je ne rentrerai pas chez les miens. Ma place est auprès de lui. Vous ne me séparerez pas d'Ibrahim. Je veux mon « homme ».

Le bon « bekçi » à qui elle a été confiée n'a pas trop de ses deux bras musclés pour la retenir.

Finalement, Ibrahim disparaît à un tournant, Güzin consent à se laisser amener, à l'autre extrémité du couloir et le même silence des corridors, troublé un instant par ces accents déchirants, se rétablit...

LA VOIX D'OUTRE-TOUR

La Municipalité, se prévalant des droits que la loi lui confère sur les cimetières municipaux, avait entrepris de faire transférer dans la mosquée Azaplar. Le directeur des cimetières surveillait les travaux et faisait numérotés les tombes.

Il commençait à se faire tard et l'ouvrier hâtait pour achever sa besogne avant la nuit.

Suivant ce que racontent les habitants du quartier, dont un collaborateur de l'« Ihtisat » a recueilli les affirmations, au moment où l'ouvrier Hasan donnait le premier coup de pioche à la tombe d'Azap Baba, dont la mosquée porte le nom, il entendit une voix qui criait :

— Ne me touche pas.

Hasan tourna la tête vers son collègue qui maniait la pioche, non loin de là.

— M'as-tu parlé, lui demanda-t-il.

L'autre répondit négativement.

L'ouvrier se remit à la tâche.

Une seconde fois, la voix résonna. Hasan crut à une mystification et il souleva la pioche. Comme toutefois il soulevait tout d'un coup couvrant le caveau, il s'effondra d'un coup de plexie. On l'a emporté en effet évanoui et totalement paralysé.

Quant à la tombe, suivant les informations recueillies par notre confrère et dont il n'a pas le temps de contrôler l'exactitude, elle ne contient, ceux d'Azap Baba, de son père et de son fils, qui dorment depuis 50 ans, sont parfaitement conservés. Avec une barbe blanche, le sainton semble entrer dans sa vieillesse.

A la suite de ces rumeurs, beaucoup de gens se sont émus et se sont empressés de poser des bougies autour de la tombe « leuse ».

La police a entrepris une enquête en vue d'établir l'exacte nature de ces faits.

4 VEGETES INCOMPARABLES

Heddy Lamarr - Claudette Colbert
Spencer Tracy - Clark Gable

DANS UN FILM INCOMPARABLE

L'OR NOIR

(BOOM-TOWN)

seront les ETOILES qui triompheront au **MELEK**
 ce Mercredi Soir prochain

Communiqué italien

Activité d'éléments avancés en Afrique. — Un "Hurricane" abattu. —

Attaques contre Malte

Rome, 19 A. A. — Communiqué No 504 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur les fronts terrestres de l'Afrique, septentrionale et orientale intense activité de nos détachements avancés.

La ville de Crotone fut attaquée hier après-midi par quelques appareils ennemis qui lancèrent des bombes lesquelles tombèrent en partie en mer et en partie sur la plage ; ni victimes ni dégâts.

Durant la journée du dix sept octobre, au cours d'un combat engagé par nos chasseurs, un "Hurricane" fut abattu.

Les formations de l'aviation Royale soumièrent cette nuit les objectifs militaires des îles maltaises à des attaques de bombardement. Tous nos appareils rentrèrent aux bases.

Communiqué allemand

La poursuite des armées soviétiques. — La destruction des armées Timochenko. — Les attaques contre les ports anglais. — Pas d'incursion de la R.A.F.

Grand Quartier Général du Führer, A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Entre la mer d'Azov et le Dniepr, la poursuite de l'ennemi se poursuit avec succès. Des formations des armées ont occupé la ville de Taganrod après des combats dans les rues et de maison à maison.

Comme il a déjà été mandé par le communiqué spécial, la double bataille de Briansk et de Viazma est maintenant terminée. Sous le haut-commandement du maréchal Von Bock, des troupes de l'armée allemande, en coopération étroite avec les forces aériennes du maréchal Kesselring, ont détruit le groupe d'armées soviétique du maréchal Timochenko, se composant de huit armées comprenant un total de 67 divisions de tirailleurs, 23 divisions de cavalerie, sept divisions et six brigades blindées. Le nettoyage du terrain de combat est terminé en principe. Les chiffres publiés dans le communiqué spécial d'hier entretemps augmentés à 1241 chars blindés, 5396 canons. Un butin immense est tombé entre nos mains ou a été saisi. Les pertes de l'ennemi en hommes et matériels sont de nouveau importantes.

La poursuite des armées soviétiques. — La destruction des armées Timochenko. — Les attaques contre les ports anglais. — Pas d'incursion de la R.A.F.

La poursuite des armées soviétiques. — La destruction des armées Timochenko. — Les attaques contre les ports anglais. — Pas d'incursion de la R.A.F.

mées blindées des colonels généraux Guderian, Hoth, Hoepfner et du général des troupes blindées Reinhardt.

Dans le combat contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont bombardé, la nuit dernière, des ports de la côte de l'Angleterre du sud-est, où plusieurs incendies ont été provoqués. L'ennemi n'a pas fait d'incursion sur le territoire du Reich.

Communiqué soviétique

Les combats continuent avec acharnement

Moscou, 20-A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 19 octobre, nos troupes ont continué à combattre avec acharnement tout le long du front. Les combats furent particulièrement violents dans la direction de Mojaïsk — 100 kilomètres au sud de Moscou — et de Malojaroslavet — 120 kilomètres au sud de Moscou. Plusieurs attaques ennemies ont été repoussées.

Les guérillas déploient une activité couronnée de succès à l'arrière des lignes ennemies.

N.d.l.r. — La localité de Malojaroslavet est célèbre par un violent combat qui y fut livré en 1812, par les troupes italiennes faisant partie de la grande Armée. La victoire, très sanglante et très disputée, avait été complète pour les Italiens.

La lutte contre le bolchévisme

Le général Coselschi chez le Duce

Rome, 19 AA. — Ce matin M. Mussolini reçut le lieutenant-général Coselschi, chef de la délégation du parti fasciste en Croatie, lequel lui présenta son rapport sur la « lutte contre le bolchévisme et la création du nouvel ordre. »

Le voyage de M. Filov à Budapest

Sofia, 19 AA. — Dans les milieux politiques bulgares, on accorde une extrême importance au voyage de M. Filov à Budapest qui est considéré non seulement comme visite du ministre de l'Instruction publique bulgare à son collègue hongrois, mais comme visite du Président du Conseil bulgare au Président du Conseil hongrois. Les journaux laissent notamment entendre qu'au cours de leurs entretiens, M. Filov et M. Bardossy examineront les problèmes touchant la Bulgarie et la Hongrie à propos du pacte tripartite qui fait des gouvernements de Sofia et de Budapest deux gouvernements alliés.

On apprend dans les milieux informés que M. Bardossy, Président du Conseil hongrois, visitera prochainement Sofia pour rendre visite à M. Filov.

Sahibi : G. PRIMI
 Umumi Neşriyat Müdürü :
 CEMIL SIUFI
 Mükassas Matbaası,
 Galata, Gümrük Sokak. No. 57

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

M. Churchill a prononcé un nouveau discours enflammé et M. Roosevelt a répété pour la 85ième fois son désir passionné de sauver la liberté du monde le cabinet japonais a démissionné et il a été remplacé par un nouveau gouvernement de généraux tous partisans de la guerre... Le premier devoir de tout journal est de reproduire tous ces événements, tels qu'ils se sont produits et sans exagération aucune, sans les fausser non plus.

En revanche, il est un droit que personne ne peut contester à un journal : c'est celui de commenter chaque événement suivant son propre point de vue ou suivant le point de vue du parti auquel il appartient.

Or, nous avons l'impression que l'on confond ce devoir et ce droit ; que l'on use du second avant d'avoir accompli le premier ; que l'on ne présente pas les événements dans les colonnes des journaux tels qu'ils se sont produits mais tels que l'on aurait voulu qu'ils se fussent produits. C'est sans doute pour cela que l'on ne constate aucune opportunité dans les publications de ces quatre derniers mois au sujet de la guerre en Russie.

La portée des événements a été accrue ou diminuée au gré des désirs et des sympathies personnels.

Quant à la situation militaire sur les divers fronts au moment où nous entrons dans le cinquième mois de guerre en Russie, il est évident qu'elle est beaucoup plus favorable aux Allemands que lors des mois précédents.

D'abord la première phase de la grande offensive dont M. Hitler avait parlé s'est terminée à leur avantage. Hier encore un communiqué officiel nous annonçait l'anéantissement des armées Timochenko et la capture de plus de 650.000 prisonniers. Il est peut-être facile d'énoncer ce chiffre. Songez qu'il équivaut à peu près à la population d'une grande ville comme Istanbul.

A la faveur de ces succès, les Allemands sont parvenus devant Moscou. Mais les nouvelles parvenant de diverses sources nous indiquent qu'il ne faut pas s'attendre, d'un moment à l'autre, à la chute de cette ville. Notamment dans les milieux berlinois, ainsi que nous l'annonçait une dépêche, on met en garde le public contre des espoirs excessifs. On

ne sait d'ailleurs pas si la chute de Moscou sera ou non un résultat définitif. M. Hitler n'a rien dit à ce propos, dans son discours.

Il est hors de doute que l'objectif essentiel des Allemands est de mettre les armées soviétiques hors d'état de pouvoir procéder à une nouvelle offensive. Il est probable que l'occupation de Moscou constitue une étape vers l'obtention de ce but.

Bref, on ne saurait dire qu'en ce début du cinquième mois d'opérations, la situation soit excessivement claire. En regard aux difficultés inconcevables qu'il leur a fallu surmonter, les succès des Allemands sont réellement très grands.

Mais il n'est pas encore temps de préciser dans quelle mesure ces succès les ont rapprochés du résultat décisif.

Le « Vakit » publie un article de fond de M. Asim Us sur les moyens d'accroître le rendement du travail.

Dans le « Yeni Sabah », M. Hüseyin Cahid Yalçın polémique avec M. Mario Appelius.

Les Douanes de la Thrace

Le directeur général des Douanes d'Istanbul et le directeur des services de la surveillance douanière qui avaient été chargés par le ministre des Douanes et Monopoles, lors de son passage en notre ville, de procéder à une inspection des douanes de la Thrace se sont acquittés de leur tâche. Ils feront part de leurs constatations au département compétent, au moyen d'un rapport détaillé.

Une explosion en Amérique

San-Jose (Californie), 19 A. A. — Une explosion formidable a eu lieu dans l'usine de magnésium de San-Jose. Les fonctionnaires disent qu'il y a des victimes, mais qu'on ne les a pas encore comptées. Toutes les ambulances disponibles ont été envoyées sur les lieux. La fabrique coûtait 10 millions de dollars et avait une importance primordiale pour l'organisation de la défense. Il y a à peine deux mois que la fabrique commença à fonctionner. On employait, pour avoir le magnésium, des matières qui abondent dans les Etats de l'Ouest, un procédé qui n'a pas encore été employé dans le commerce.

Pendant le BAYRAM, seul de tous les Journaux turcs, paraîtra le

"KIZILAY"

En lui donnant vos annonces vous rendrez à la fois service à vous-mêmes et au "KIZILAY".

Prix Pts. 50 le cm. dans la page des annonces

S'adresser à :

Istanbul : Bureau de Vente du "KIZILAY", en face de la Poste Tél. 22653.

Istanbul ILANCILIK Şirketi, Kahraman Zade Han derrière la Poste Tél 20094-20095.

L'Etablissement de Teinture et de Dégraissage



ADLER

vient de recevoir de l'Italie les divers produits chimiques et colorants de la Fabrique bien connue, INDUSTRIA CHIMICA DOTTOR SIRONIO DE MELEGNANO.

Pour n'importe quel habit, ADLER vous garantit un travail soigné.

Istiklal Cad. Postacılar S. 1 (en face de Yerli Mallar Pazarı)



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.600

Istanbul-Bahçe-kapi

TELEPHONE : 24.413

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La guerre "facile" contre l'Allemagne

Le "Sunday Times" n'y croit pas

Genève, 20. A.A. — Sous ce titre "Travail plus intensif et sacrifices plus intensifs", le "Sunday Times" écrit notamment :

"Nous ne faisons pas partie de ceux qui ont poussé ou voudraient pousser le gouvernement à une offensive précipitée de diversion, ou la situation désespérée de l'Union Soviétique."

"Nous voulons être réservés dans notre jugement et avoir l'esprit aussi clair que possible dans l'ardeur de notre sympathie pour un allié qui subit la plus grande retraite qui ait jamais eu lieu sur terre."

"Nous supposons que nous faisons en ce moment tout ce qui est en notre pouvoir. Il ne faut pas s'attendre à des miracles de la part de lord Beaverbrook et de M. Harriman."

Le journal anglais termine aussi : "Nous croyons que les événements de ces dernières semaines ont écarté les dernières illusions qu'une guerre facile serait possible contre l'Allemagne moderne."

Le destroyer "Kearney" a rallié un port

Il y a eu 11 disparus

Washington, 20. A. A. — Dans un communiqué publié par le département de la Marine de guerre, il est dit notamment :

"Le destroyer Kearney arriva dans un port. Onze membres de l'équipage sont manquants. Deux hommes sont sérieusement blessés. Il est indubitable que le destroyer fut attaqué par un sous-marin allemand."

M. De Valera dénonce le péril qui plane sur l'Irlande

Dublin, 20. A.A. — Dans un discours qu'il a prononcé à Wexford, hier, M. De Valera dit qu'il craint que le peuple irlandais dans son ensemble ne se rendit pas compte clairement du danger qui le menace. Il ne s'agit pas, dit-il, de quelque vague possibilité de guerre, mais de ce que toutes les personnes raisonnables considéreraient comme une forte probabilité.

De Valera déclare qu'on se prépare pour la guerre seulement par échelons, tandis que le danger exige que l'on s'y prépare sérieusement et ardemment tout le temps. En demandant de recruter de nouveaux éléments pour l'armée, il dit que l'armée n'atteint pas complètement le niveau de ses effectifs de guerre.

Le retour à Sofia

Sofia 20. A.A. — Le président du conseil, M. Filov, rentra à Sofia avec les personnalités qui l'accompagnaient dans son voyage officiel à Budapest. M. Filov a été salué à la gare par les membres du gouvernement, le représentant du roi, les ministres des puissances de l'Axe, les hauts fonctionnaires des ministères des affaires étrangères, de l'instruction et d'autres personnalités.

Condamnations à Sofia

Sofia, 20. A.A. — Le tribunal de guerre à Sofia, a condamné, hier, à mort le chef et trois membres d'un groupe de sabotage d'une association ouvrière illégale en Bulgarie qui devaient préparer des accidents de chemin de fer, faire sauter les ponts et incendier des silos. Le jugement a été prononcé en vertu de la loi sur la protection de l'Etat.

La composition du nouveau cabinet japonais

Un poids décisif est revêtu par l'armée et la marine dans les destinées du pays

Vichy, 20. A.A. — Le cabinet de Tokio tint sa première réunion et commença ses travaux en un temps-record, vu l'urgence de la situation.

Un triumvirat

Le fait que le général Tojo est concurremment premier ministre et ministre de la guerre et demeure en activité militaire, fait qui ne s'était pas renouvelé depuis le ministère du maréchal Terauchi en 1914, présente aux yeux des observateurs une signification exceptionnelle. Ce cabinet est le plus énergique que le Japon se soit donné depuis la guerre russo-japonaise. La participation d'un amiral et de deux vice-amiraux, décidée par les grands chefs de la marine, démontre, de façon non moins éloquente, le poids décisif donné au service armé dans les destinées du Japon.

La politique est dirigée par le triumvirat Tojo, Shimoda et Togo.

Solidarité avec l'Axe

Par la nomination de Tojo aux affaires étrangères, la solidarité du Japon avec l'Axe s'affirme avec une nouvelle vigueur pensent les observateurs. Tojo est connu pour son sentiment personnel pour les Allemands et sa connaissance des questions allemandes dans lesquelles il se spécialisa. Il possède de multiples relations à Berlin, nouées notamment comme secrétaire, puis conseiller puis ambassadeur en 1937. Il épousa une Allemande. Il fut aussi secrétaire à l'ambassade de Washington et ambassadeur à Moscou.

Ramazan d'antan

A propos des traditions du Ramazan, le "Vatan" publie quelques souvenirs qui ne manquent ni d'intérêt, ni de pittoresque :

Lors des Ramazan de jadis, il était d'usage de se rendre, pour le premier vendredi de ce mois de jeûne, à la Süleymaniye; et pour le dernier vendredi du même mois, à Eyüp. La visite à la mosquée impériale d'Eyüp servait à un double but, religieux et commercial. Car on amenait avec soi les enfants et l'on profitait de ce que l'on était à l'avant veille du Bayram pour leur acheter des jouets d'Eyüp.

Ces jouets d'Eyüp occupaient une grande place dans la vie des enfants turcs d'autrefois. Alors, les jouets d'Eyüp n'étaient pas aussi répandus qu'aujourd'hui; on ne les vendait que dans un ou deux grands établissements et leurs prix les rendaient inaccessibles à 90 0/0 des bourses. A Eyüp, les enfants trouvaient en abondance des tambourins, des flûtes, des cornemuses, et aussi des voiturettes de toutes tailles, autant de choses dont ils raffolaient. Les fusils et les sabres de bois comblaient d'aise les garçons qui avaient des veilles belliqueuses. Et les fillettes étaient fières de tenir de petits brocs, des amphores, portant sur leur flanc rebondi cette inscription traditionnelle: "Mağallah, bayramınız mübarrek olsun inşallah". (Si Dieu veut, vous ferez un saint Bayram).

On ne pouvait négliger non plus la célèbre "cigogne boiteuse" d'Eyüp; on achetait du foie à son intention du marchand Musa, qui était établi aux abords. Et l'on distribuait abondamment du grain aux pigeons.

Les jeunes filles en quête d'un mari en profitaient pour faire un pèlerinage à la "cigogne boiteuse" et formuler des vœux, est oiseau ayant des qualités... matrimoniales reconnues. L'usage s'était établi parmi ceux qui allaient à Eyüp, le dernier vendredi du Ramazan, de prendre sur place le repas du soir, l'"iftar" aux plats abondants et variés. Et les membres des ordres religieux avaient tout particulièrement soin de ne pas manquer de faire l'"iftar" au couvent des Mevlevi de Bahariye.

Mais tout évolue avec le temps. Aujourd'hui, on ne trouverait guère, en cette époque de tanks et d'avions, des enfants disposés à se contenter de fusils et de sabres de bois, ni des filles assez sottes pour aller demander un mari à la "cigogne boiteuse".

M. Gayda reproche à M. Roosevelt de créer la "psychose de guerre"

L'enquête des autorités navales sur l'affaire de "Greer"

Rome, 19. A.A. — M. Virginio Gayda, dans le "Voce d'Italia" dit que des stratagèmes sont employés par M. Roosevelt pour attaquer les puissances de l'Axe et entraîner son pays dans le conflit. D'abord il fonda sa campagne électorale sur la promesse, pour s'assurer la majorité des votes, d'employer tous ses efforts afin que le peuple des Etats-Unis ne soit pas sacrifié à la guerre. Ayant été élu, il organisa sa campagne en prétendant que l'hémisphère occidental était menacé par les puissances de l'Axe. Puis, en usant de prétextes politiques économiques, il s'est immiscé dans les affaires des républiques de l'Amérique du Sud.

Légitime défense

Au sujet du Greer que les Allemands furent accusés d'avoir attaqué, M. Gayda note que la déposition faite par l'amiral Stark le 14 octobre, devant le Congrès, pour éclairer l'affaire est catégorique. En effet l'enquête établit que le contre-torpilleur Greer se jeta à la chasse des sous-marins allemands après avoir reçu les signaux des avions britanniques et fit lui aussi des signaux aux unités navales et aériennes britanniques pour leur indiquer les positions des sous-marins allemands. Un sous-marin allemand, après avoir été suivi pendant deux heures et demie par le Greer, qui montrait l'intention très claire de l'attaquer, réagit car il était en état de légitime défense et lança deux torpilles. Ce torpillage eut lieu à 175 milles au sud-ouest de l'Irlande dans la zone que l'Allemagne déclara "zone dangereuse" au trafic depuis le 22 mars 1941. Le Greer tenta d'attaquer le sous-marin et lança huit charges de profondeur. Mais il perdit le contact et après deux heures de patrouillage attaqua délibérément un autre sous-marin allemand. Cette enquête établie par les organes compétents de la marine nord-américaine fixe clairement la responsabilité.

Le responsable

M. Roosevelt veut créer la psychose de guerre dans son pays. M. Gayda ajoute que M. Roosevelt pousse, sans qu'on les ait provoquées, ses forces armées à la guerre contre les puissances de l'Axe.

Au cas où de nouvelles affaires de ce genre se répèteraient, le monde saurait qui en est responsable.

L'aviation italienne contre Malte

Rome, 19. A. A. — L'Agence Stefani communique : Des formations d'avions de bombardement italiens ont attaqué la nuit dernière des objectifs militaires sur l'île de Malte. De huit heures du soir à cinq heures du matin, les avions italiens ont bombardé les champs d'aviation de Mikkaba d'Halfar et de la Venezia. Des bombes explosives de tout calibre ainsi que des bombes incendiaires ont été lancées. La base navale de la Valette a également été bombardée. Les aménagements du port de la Valette ont été endommagés une fois de plus. En dépit du tir nourri de la D. C. A., tous les avions italiens sont rentrés à leur base.

Odesssa devient le chef-lieu de la Transnistrie

Bucarest, 19. A.A. — Par un décret du maréchal Antonesco, daté du grand quartier-général, la ville d'Odessa a été incorporée dans le territoire d'administration roumain au-delà du Dniester. A la suite de ce décret, Odessa sera chef-lieu de la Transnistrie.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

Jonkov, chef du front extérieur de Moscou et confie la défense de la capitale au commandant de la garnison Artemiev.

L'impression en Serbie

Belgrade, 20. A.A. — Le communiqué spécial du haut-commandement des forces armées allemandes au sujet de la fin de la bataille gigantesque de Briansk et de Viazma a fait la plus grande impression dans l'opinion publique serbe et est commenté vivement à Belgrade.

Le "Novo Vreme" a publié le communiqué spécial sous des manchettes en caractères gras. Egal-ment la nouvelle du nouveau grand succès des sous-marins allemands a provoqué la plus profonde impression.

Le "Nova Vreme" pose la question: "Qu'est-ce qui est plus grave pour l'Angleterre, la perte des bateaux ou la perte des marchandises?"

La lutte d'anéantissement de plusieurs jours des sous-marins allemands, déclarée le journal, a montré que la bataille de l'Atlantique est continuée aussi inexorablement que la lutte contre les Soviétiques.

La vie sportive

FOOT-BALL

Deux grosses surprises

Le championnat d'Istanbul de football nous a réservé au cours de la journée d'hier deux grosses surprises. En premier lieu, Beşiktaş réussit à battre le grand favori, Galatasaray, par 3 buts à 2. Pourtant le champion de notre ville était handicapé par l'absence forcée de ses meilleurs éléments, suspendus par la fédération. Pourtant Galatasaray avait mis sur pied sa plus forte équipe... Mais la fortune renversa tous les pronostics et Beşiktaş s'avéra une fois de plus invincible sur son propre terrain. La première mi-temps prit fin à l'avantage du noir-blanc qui menaient déjà par 3 buts à 2. La marque resta inchangée durant la seconde partie du match. Le meilleur footballeur sur le terrain fut le joueur Şükrü qui réalisa à lui seul les trois points de Beşiktaş. Mustafa signa les deux buts de Galatasaray. Quant au gardien de but de cette dernière, Osman, il fut au-dessous de tout et il demeure le grand responsable de la défaite de son onz.

L'autre surprise eut lieu à Kadıköy où Fener succomba devant I.S.K. par 1 but à 0. Le seul point de la partie fut marqué sur penalty. Fener déploya beaucoup d'énergie pour remonter le courant. Mais son équipe n'est guère en point, surtout la défense. I.S.K. fit une partie méritoire et somme toute le succès lui est dû. D'ailleurs, il se pourrait que ce onze cause bien d'autres surprises au cours de cette saison.

Au même stade, Vefa disposa de Beşiktaş par 3 buts à 1 après une partie très intéressante. Au repos, les deux équipes menaient par 3 buts à 0. Ces trois buts furent l'oeuvre de Süleymaniye sans coup férir obtenant 5 buts contre 2 et Beyoğlu battit Taksim par 2 buts à 0 après avoir fourni un beau jeu démontré ainsi qu'il peut se maintenir en première division malgré le départ de ses joueurs.

Voici pour terminer comment se présente le classement général après la troisième journée :

1.	Beşiktaş	12
2.	Galatasaray	10
3.	Fener	10
4.	Altıntug	9
5.	Vefa	9
6.	I. S. K.	6
7.	Beyoğlu	5
8.	Süleymaniye	4
9.	Baykoz	4
10.	Taksim	3

Les rencontres de seconde division

Les résultats techniques enregistrés au cours des rencontres de seconde division disputées hier ont été les suivants :

Topkapi bat Alemdar : 4-1
Davut Paşa bat Rami : 5-1